

aient un cœur bon et contrit, gagneront l'indulgence de tous leurs péchés ; j'aurais voulu que cette faveur fût accordée pour huit jours ; mais je n'ai pu l'obtenir." Après lui, ajoutent les archives de l'évêché de Foligno. Gilles, choisi par les autres évêques à cause de ses vertus et de son talent à manier la parole, prêcha l'indulgence et en établit parfaitement la croyance.

A partir de ce moment, l'empressement des peuples pour gagner l'indulgence de la Portioncule a été si extraordinaire qu'on ne peut s'empêcher d'y voir le doigt de Dieu. Edifions-nous à en rapporter quelques traits.

En 1309, le B. Jean d'Alverne, se trouvant à la maison de la Portioncule pour confesser dans le temps de l'indulgence, entendit la confession d'un homme âgé de plus de cent ans, portant l'habit du Tiers-Ordre, et qui était venu à pied du lieu de sa demeure entre Assise et Pérouse. Le confesseur, admirant son zèle, lui demanda comment il avait pu entreprendre ce voyage dans une si grande vieillesse : " Mon Révérend Père, répondit-il, si je ne pouvais pas venir à pied, je me ferais amener et même traîner, pour ne pas perdre le profit de ce saint jour." Le confesseur ayant voulu savoir d'où lui venait une telle confiance : " C'est, poursuivit le vieillard, que j'étais présent lorsque St. François, qui logeait souvent chez mon père, y vint un jour en allant à Pérouse, et nous dit qu'il allait demander au Pape la confirmation de cette indulgence qu'il avait reçue du Seigneur. Depuis ce temps-là, je n'ai pas manqué une année, autant que je l'ai pu, et je n'en manquerai pas une tant que je vivrai, à venir dans ce saint lieu le jour de la rémission. "

La B. Angèle de Foligno, entrant le 2 août dans l'église de la Portioncule, fut une fois ravie en extase et elle ne sortit que portée par les flots du peuple.

En 1321, pendant le siège d'Assise par les troupes de la ville de Pérouse, une sorte de trêve fut conclue pour la célébration du *Grand-Pardon*, et les Frères-Mineurs du dehors purent entrer dans la ville, même pour la procession du 1^{er} août. Ce fait est relaté dans les chancelleries des deux villes.

En 1427, St. Bernardin de Sienne, qui avait coutume de recommander dans ses sermons l'indulgence de la Portioncule, vint pour la gagner à Assise. Il s'y trouva, au jugement de ceux qui sont habiles dans le dénombrement, plus de cent deux mille personnes, partie pour voir